

THE USAU YOUTH



Parution 003, Volume II

MAI/JUIN 2013

CONTENU

| | |
|---|---|
| Les Jeunes et la Célébration du 50ème anniversaire de l'OUA | 1 |
| <i>Bibliothèque Jeunesse USAU</i> | 2 |
| <i>Astuce du Mois</i> | 3 |
| Youth Connect avec le Secrétaire d'Etat Américain John Kerry | 4 |
| <i>Opportunités Evénements à venir</i> | 5 |
| <i>Le Saviez-vous ... Discutons-en sur Facebook: Les Droits et devoirs de la jeunesse africaine</i> | 6 |
| <i>Pleins Feux Sur: GYIN</i> | 7 |
| <i>"L'Afrique que la Jeunesse veut voir en 2063"</i> | 8 |
| <i>Un Mot au Sage - Président de GYIN Pape Samb</i> | 9 |

Les Jeunes et la Célébration du 50ème anniversaire de l'OUA

La Commission de l'Union Africaine (CUA) a établi un programme riche pour la célébration du 50ème anniversaire de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), et conformément à l'article 4 de l'Acte constitutif de l'Union Africaine (UA). La Commission a organisé plusieurs activités, dont plusieurs étaient conduites par les jeunes eux-mêmes. Parmi ces événements, la formation de la 4^{ème} promotion du Corps des Jeunes Volontaires de l'Union Africaine (CJV-UA), le Forum des jeunes africains, et le Dialogue inter-générationnel avec les Chefs d'État et de Gouvernement africains.

Octavio Diogo

Formation de la 4ème promotion du CJV-UA, 10 – 21 Mai 2013



Conformément à la décision de l'Assemblée des Chefs d'Etat et de Gouvernement du Sommet de Malabo qui retient que « (iv) La Commission doit organiser un programme de formation des jeunes volontaires en marge de chaque sommet de Juin / Juillet, » environ 55 jeunes représentant 19 Etats Membres de l'UA et de la Diaspora ont participé à la formation de la 4^{ème} promotion du Corps des Jeunes Volontaires de l'UA qui s'est tenue à Debrezeit en Ethiopie. La formation vise à établir un niveau minimum de compétences et d'aptitudes pour ce nouveau groupe de volontaires, incluant une assise générale de compétence et une meilleure préparation au milieu du travail. Les participants ont également eu l'opportunité d'approfondir leurs mécanismes d'adaptation et compétences à gérer les interactions sociales ainsi que leurs valeurs générales du quotidien pour les préparer à l'adaptation dans leur pays d'accueil. Cette année, l'Afrique du Nord était mieux représentée avec des représentants de la Tunisie et de l'Algérie. On comptait aussi un volontaire de la Somalie. Avec espoir de voir les représentants des pays suivants pour la prochaine formation : Guinée Bissau, Cap-Vert, Lesotho, Ile Maurice, Sao Tomé-et-Principe, Libye, Mauritanie et République Sahraouie.

Myriam Dieye, la représentante du Sénégal, a partagé ses impressions sur le programme : « c'est la première fois de ma vie que j'ai l'opportunité d'être aussi engagée dans les problèmes de l'Afrique qui ont un sens pour moi! » Cette formation du CJV-UA a été appuyée par l'USAID à travers la Mission des Etats-Unis auprès de l'Union Africaine (USAU).

Suite en Page 2

REDACTION

Bienvenue à l'infolettre de la Jeunesse USAU pour les mois de Mai et Juin! Dans cette édition, nous vous apportons des informations relatives aux différents événements organisés à Addis-Abéba par la Commission de l'Union Africaine et ses partenaires, tout au long du mois de Mai, dans le cadre de la célébration du 50ème anniversaire de création de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA). Parmi ces événements, figurent le Formation de la 4ème promotion du CJV-UA et le dialogue intergénérationnel, en savoir plus en pages 1 et 3. A la page 4, vous trouverez les déclarations du Secrétaire d'État Américain John Kerry au cours de son événement « Youth Connect » avec la jeunesse africaine, en marge de sa visite officielle au Sommet de l'UA. A la page 8, des jeunes Africains partagent leurs visions individuelles de « L'Afrique qu'ils veulent voir en 2063! » Dans la rubrique « Pleins Feux Sur » à la page 7, vous aurez la chance de découvrir le réseau mondial pour l'innovation des jeunes (GYIN), un mouvement mondial des jeunes entrepreneurs qui opère dans plus de 19 pays africains. Nous avons eu la chance d'interviewer le Président de GYIN Pape Samb, suite à sa récente visite en Afrique. Dans notre section « Un Mot au Sage » Pape Samb parle de l'état de la jeunesse en Afrique ainsi que de sa vision pour le continent et son optimisme quant à l'avenir. Pour en savoir plus, allez à la page 9.

Comme toujours, veuillez, s'il vous plaît, partager vos impressions avec nous sur Twitter et notre nouvelle page Facebook « USAU Youth Corner ». Sur cette page, vous pouvez vous joindre à la discussion sur le sujet de la section « Le saviez-vous » de cette édition qui se focalise sur la contribution de notre génération dans la résolution des défis auxquels l'Afrique est actuellement confrontée. *Bonne lecture !*

Il est important de rappeler que le Corps des Jeunes Volontaire de l'UA (CJV-UA) est un programme continental de développement qui recrute des jeunes volontaires pour travailler dans les Etats Membres de l'UA ainsi que les missions diplomatiques et organisations partenaires.

Le CJV-UA encourage le volontariat comme moyen d'améliorer le statut des jeunes en Afrique en tant que participants clés pour les efforts du continent à répondre aux buts et objectifs du développement humain en Afrique. Le CJV-UA rassemble les jeunes en vue de partager leurs compétences, connaissances et créativité en vue de construire un continent plus intégré, tout en solidifiant la pertinence de l'Afrique dans un monde globalisé. Le CJV-UA a été officiellement lancé le 3 Décembre 2010 à Abuja, au Nigéria, afin de travailler en conformité avec la Charte de la Jeunesse Africaine, pour assurer la participation effective des jeunes à travers le continent. En outre, le CJV-UA vise à: (1) Impliquer la jeunesse africaine à travers des actions concrètes dans tous les aspects socio-économiques du continent; (2) Améliorer la participation effective et utile des jeunes dans les efforts de développement de l'Afrique; (3) Développer et renforcer « l'esprit de service » en Afrique ainsi que (4) promouvoir "les valeurs partagées et le panafricanisme" auprès des jeunes à travers l'échange.

Octavio Diogo

Coin de la jeunesse USAU sur Facebook

Entrez en contact avec nous! Votre voix compte!

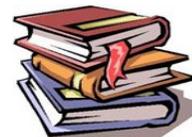
S'engager avec nous sur des sujets ou thèmes qui vous importent!

Joignez-vous à nous, pour faire ensemble face aux défis du continent!

Rester en liaison avec nous sur la Page Facebook:

« USAU Youth Corner »

BIBLIOTHEQUE USAU YOUTH



Article : Former la Prochaine Vague d'Entrepreneurs: Dégager les Capacités Entrepreneuriales pour répondre aux défis mondiaux du 21^e Siècle

Auteur: Forum économique mondial (FEM)

Extraits:

« L'entrepreneuriat est mal compris des gens. Ce n'est pas de la magie, ce n'est pas un mystère, et ce n'est rien de génétique. C'est une discipline qui, comme toute autre discipline, peut être acquise. » Peter F. Drucker

« L'entrepreneuriat est un processus qui aboutit à la créativité, l'innovation et la croissance. Les entrepreneurs innovants viennent sous toutes les formes, les avantages ne sont pas limités aux startups, les entreprises innovantes ou de nouveaux emplois. »

« L'entrepreneuriat se réfère à la capacité d'un individu de transformer ses idées en actions. Il inclut la créativité, l'innovation et la prise de risques calculés, ainsi que la capacité de planifier et de gérer des projets en vue d'atteindre les objectifs. Il soutient tout le monde dans leur vie quotidienne à la maison et dans la société; il rend les employés plus conscients du contexte de leur travail et mieux à même de saisir les opportunités, et fournit une base pour les entrepreneurs établissant une activité sociale ou commerciale. » Commission Européenne. 2008

Télécharger cet article [ici](#)

Le Forum économique mondial (FEM) est une organisation internationale indépendante soucieuse d'améliorer l'état du monde en engageant des leaders dans des partenariats pour définir des programmes mondiaux, régionaux et industriels. Constituée en fondation en 1971, et basée à Genève, en Suisse, le FEM est impartial et sans but lucratif, il n'est lié à aucun intérêt politique, partisan ou national.

Pour en savoir plus sur le FEM, prière cliquer [ici](#).

Octavio Diogo



Dialogue intergénérationnel, 24 Mai 2013

Le dialogue organisé conjointement par la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) et la Commission de l'Union africaine, à l'ancienne salle de conférence de la CEA, « Africa Hall » a accueilli un dialogue intergénérationnel entre les jeunes, les enfants et

quelques Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains, dont S.E. Ellen Johnson Sirleaf - Président du Libéria, S.E. Uhuru Kenyatta - Président du Kenya, S.E. Macky Sall - Président du Sénégal, S.E. Hailemariam Desalegn - Premier Ministre de l'Ethiopie, S.E. Michael Sata – Président de la Zambie et S.E. Mompoti Merafhe - Vice-Président du Botswana. Etaient aussi présents, Dr Kenneth Kaunda - Ancien Président de la Zambie et un des présidents-fondateurs de l'OUA, la Présidente de la CUA, Dr. Nkosazana Dlamini Zuma, le Secrétaire Exécutif de la CEA Mr. Carlos Lopes, et la Directrice Générale de l'UNESCO, Irina Bokova. Le dialogue a été l'opportunité idéale pour les participants d'exprimer leurs points de vue sur le développement de l'Afrique, soulevant des préoccupations précises liées au développement et la participation. L'évènement a été animé par Zeinab Badawi de la BBC.

Plusieurs Présidents ont évoqué le rôle de la jeunesse dans leur pays. S.E. Kenyatta - Président du Kenya a déclaré que, bien que son gouvernement n'ait pas créé un Ministère en charge de la jeunesse, il fonctionnera avec pour mandat d'intégrer les jeunes dans tous les ministères existant, citant que «les jeunes sont le présent et l'avenir appartient aux enfants. » Interrogé par un jeune participant sur l'obtention d'un passeport africain unique d'ici 2014, S.E. Kenyatta a déclaré que l'établissement de l'unité du continent se déroule selon le rythme de chaque pays, mais il suggère qu'il y avait un avantage à permettre aux jeunes de circuler de Dakar à Djibouti. Sur la même question, le Président de la Zambie S.E. Michael Sata a exprimé ses préoccupations quant à la sécurité, citant que «les criminels valseraient si un passeport unique était permis. » Mr. Andy Roland Nziengui, Vice-Président de l'UPJ, a plaidé pour des ressources financières supplémentaires des États membres pour permettre à l'UPJ de remplir son mandat au niveau continental, régional et national en vue d'augmenter la participation politique des jeunes dans toutes les sphères de prise de décision.

S.E. Hailemariam Desalegn - Premier Ministre Ethiopien a déclaré que « les jeunes devraient faire partie du processus de développement », avec la Présidente de la CUA Dlamini Zuma soulignant que «les jeunes ne sont pas l'avenir, ils sont le présent » en référence, elle incite les jeunes à plaider auprès des Etats membres pour la ratification et mise en œuvre de tous les instruments de l'UA. En outre, elle s'est engagée à allouer des ressources pour un « Parlement des Jeunes Africains » par la CUA et à travailler pour créer un «bureau de la jeunesse » affilié au bureau du Président de la CUA, bien que toutes les décisions finales sur la création de ces deux entités soient prises par l'Assemblée de l'UA. Le Secrétaire exécutif de la CEA – Carlos Lopes a offert son soutien au Parlement des Jeunes Africains, offrant son engagement à faire entendre la voix des jeunes.

Octavio Diogo



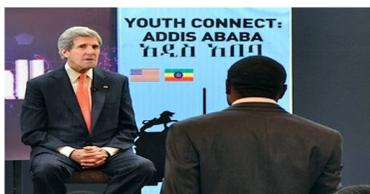
ASTUCE DU MOIS :

Comment faire des choix de carrière judicieux + Comment rendre votre CV international.

Chacun de nous veut obtenir le meilleur travail possible afin de gagner plus et nous enrichir. Cependant, prendre une décision par rapport à la carrière qui nous convient le mieux, est souvent la décision la plus difficile et délicate qu'il soit!

Voici [ici](#) quelques conseils d'expert.

Ensuite trouvez [ici](#) des astuces pour apprendre à rendre votre CV international.



**« Youth Connect »: Addis Abéba, Ethiopie –
Secrétaire d'Etat Américain John Kerry rencontre la jeunesse africaine
26 Mai 2013**

Le dimanche 26 mai, le Secrétaire d'Etat Américain John Kerry a rencontré 150 jeunes venant des quatre coins de l'Afrique pour un évènement-débat sur le thème « Youth Connect » à l'Université d'Addis-Abéba. L'évènement était organisé par la Mission des Etats-Unis auprès de l'UA et l'ambassade des Etats-Unis à Addis-Abeba, sous le couvert de « BBC HARDtalk » avec comme modérateur Zeinab Badawi. Le Secrétaire d'Etat Mr. Kerry a répondu aux questions qui lui étaient directement posées par les membres de l'auditoire ainsi que des questions provenant du monde entier par le biais des réseaux sociaux, notamment Twitter. Voici quelques mots sur l'intervention de Mr. Kerry:

Education et Développement –

« ... Ce que j'observe en Afrique, ce que je vois dans le monde, c'est un nombre élevé de jeunes. En Afrique, d'ici les 12 prochaines années, on comptera près de 100 millions de jeunes qui devront aller à l'école. C'est un énorme défi à relever. De plus, dans 35 ans, l'Afrique représentera 40 pourcent de la main-d'oeuvre mondiale. Nous devons créer des emplois. Nous devons nous développer. » « En revanche, nous ne devons pas nous laisser abattre en nous dire qu'on ne peut pas y arriver. Il y a beaucoup à faire : construire des logements et hôpitaux, fournir des soins de santé à, créer des systèmes de transport, former les générations futures, créer des universités. Il y a du travail à faire. La question que nous devons nous poser est de savoir si les dirigeants et les gouvernements accompliront leur mission envers leur peuple, feront les choix nécessaires pour assurer une meilleure gestion et redistribution des fonds, et comment ils conçoivent la structure pour un avenir plus prospère. Tels sont les sujets au cœur des débats à l'Union Africaine même un peu partout. »

Autonomisation des «jeunes dirigeants africains» -

« Bien évidemment, le Président Obama veut se concentrer sur le leadership des jeunes. Il a créé l'Initiative des jeunes dirigeants africains (YALI). La Première Dame Michelle Obama et le Président Obama ont fait appel aux jeunes pour les aider à se mobiliser pour cette cause. Mais le véritable objectif est de renforcer les capacités dans les domaines de la gouvernance, des soins de santé, de l'éducation, afin de répondre à ces besoins. Mais les Etats-Unis, avant tout, essaient de ramener la stabilité là où elle n'existe pas. Rien ne peut s'accomplir sans stabilité. »

En réponse à la question sur son « héritage pour l'Afrique, » Le Secrétaire Kerry a répondu: «Je ne cherche pas à instaurer des doctrines ou héritages. Ce n'est pas à moi à le faire. C'est à vous à le faire. Quel est votre héritage pour l'Afrique? Je suis ici pour essayer d'aider. Le Président Obama ne cherche qu'à vous aider. Et peut-être que notre héritage sera ce que nous faisons pour essayer d'aider »..... « J'étais fier de ce que nous avons fait avec le 'PEPFAR,' J'ai écrit cette législation. J'ai aussi écrit la première législation sur le SIDA dans les années 90, avec le Sénateur Bill Frist. C'était biparti. Ainsi, ceci est devenu le 'PEPFAR,' et ce programme nous a permis aujourd'hui de sauver des millions de vies, et la génération suivante sera épargnée par la maladie du sida grâce à cette loi. C'est un héritage pour tout le monde. » « Nous devons poursuivre ces initiatives. J'espère que le Président Obama et son administration intensifieront leurs efforts en Afrique, pour que nous continuions à éduquer et à offrir des possibilités d'emploi aux jeunes et que nous travaillions avec les jeunes afin que la prochaine génération bénéficie de l'aide apporté par les Etats-Unis d'Amérique pour définir l'avenir de l'Afrique. Mais cela n'arrivera que grâce à vous. »

(*Trouvez [ici](#) les interventions complètes du Secrétaire d'Etat Kerry*)

Le Président Obama et son administration travaillent à l'élargissement de l'Initiative des Jeunes Leaders Africains (YALI), ce qui aura un impact direct sur des milliers de jeunes Africains dans tous les secteurs de la société, tout en développant des partenariats et des réseaux internationaux durables. Plus de détails sur YALI seront inclus dans nos prochaines éditions du bulletin d'information de la Jeunesse USAU.

Certaines informations proviennent du site Web du Département d'Etat américain.

L'équipe de diplomatie publique

Les Chefs d'Etat adoptent la Stratégie de la CUA pour 2014-2017

Le 27 mai, le Plan Stratégique de la CUA pour 2014-2017 a été adopté par l'Assemblée des Chefs d'Etat et de Gouvernement lors du 21^{ème} Sommet de l'UA. La décision d'adopter le Plan Stratégique de la CUA pour 2014-2017 devrait également être considérée comme la voie vers l'avancement de la condition commune de la jeunesse en Afrique. La stratégie vise à « *faciliter la mise en œuvre du Plan d'action de Ouagadougou de 2004 sur la promotion de l'emploi et la lutte contre la pauvreté, ainsi que la conception, la promotion et la mise en œuvre des politiques et programmes qui promeuvent la mise en œuvre du Plan d'action de la Décennie de la jeunesse, et qui institutionnalise le CJV-UA comme un programme phare* ».

Octavio Diogo



Bourse Universitaire Hubert H. Humphrey aux Etats-Unis pour les Etudiants Internationaux

Le Programme de Bourse Universitaire Hubert H. Humphrey propose une année d'enrichissement professionnel aux Etats-Unis pour des professionnels expérimentés de pays désignés à travers le monde. Les boursiers sont choisis en fonction de leur potentiel de leadership et de leur engagement au service public qu'il soit dans le secteur public ou privé.

Le Programme Humphrey est un programme **sans diplôme**. Les participants peuvent suivre des cours universitaires à leur université d'accueil afin de mettre à jour leurs connaissances académiques et professionnelles dans leur domaine, mais ils ne reçoivent pas un diplôme universitaire en raison de leur participation au programme.

Environ 160-190 candidats sont accordés la bourse chaque année.

Date limite: Septembre 2013 (partout dans le monde)

Veuillez communiquer avec la Section des Affaires Publiques de l'Ambassade Américaine la plus proche pour plus d'informations sur la demande.

Trouvez [ici](#) quelques informations brèves sur ce programme.

Bourse Universitaire Fulbright aux Etats-Unis pour les Etudiants Internationaux

Le programme Fulbright aux Etats-Unis offre des bourses d'études pour les étudiants internationaux qui veulent poursuivre une maîtrise ou un doctorat. Les bourses peuvent également être accordées pour des études de troisième cycle sans diplôme. Le programme est administré par les commissions binationales Fulbright ou les Ambassades Américaines. Environ 1800 bourses d'études sont octroyées chaque année pour étudier aux Etats-Unis.

Date limite: peut varier entre Février et Octobre 2013 pour les cours commençant en 2014.

Veuillez communiquer avec la Section des Affaires Publiques de l'Ambassade Américaine la plus proche pour plus d'informations sur la demande. Trouvez [ici](#) quelques informations brèves sur ce programme.

EVENEMENT A VENIR:

Le Sommet du leadership mondial est un programme de leadership s'étendant sur sept (7) jours, spécialement conçu pour les jeunes professionnels ayant une expérience pertinente avec une intention d'élargir leur compétence et leur compréhension des enjeux mondiaux. Le sommet offre également des possibilités de réseautage utiles pour une coopération future. Les candidatures pour le PGLS sont actuellement recevables à l'Académie Présidentielle du 29 Juillet au 4 Août 2013. De plus amples renseignements sur ladite conférence et les demandes peuvent être trouvés [ici](#). Ou, visitez la page [Facebook](#).

LE SAVIEZ-VOUS ... DISCUTONS-EN SUR FACEBOOK:

Les Droits et devoirs de la jeunesse africaine

Dans la Charte de la Jeunesse Africaine (CJA), les responsabilités des jeunes auprès de leurs communautés et leur pays, et à travers le continent, sont décrites très clairement. À ce jour, 33 pays ont ratifié la Charte, par conséquent, les jeunes de ces pays doivent servir d'exemple au reste du continent sur la manière dont les jeunes doivent accomplir leurs responsabilités, tout en défendant leurs droits selon la Charte. (Voir [ici](#) la liste des pays qui ont ratifié la CJA).

Voici quelques articles de la charte sur les droits et devoirs des jeunes:

Les Droits des Jeunes Africains

L'article II, Section 2: Participation des jeunes

« Les États parties s'engagent à favoriser la création ou le renforcement des plates-formes pour la participation des jeunes à la prise de décisions aux niveaux local et national, régional et continental de la gouvernance. »

Fonctions attendues de la jeunesse africaine

Article 13 Les sections A et B: Développement de l'enseignement et des compétences

« Les jeunes sont déterminés à transformer le continent dans les domaines de la science et de la technologie; »
« Ainsi, ils s'engagent à promouvoir et mettre en pratique la science et la technologie en Afrique et conduire des recherches en science et technologie. »

Article 26 Sections F, L et M: Responsabilités des jeunes

« Tout jeune conformément à la présente Charte doit contribuer à la promotion du développement économique des États parties et de l'Afrique en mettant leurs capacités physiques et intellectuelles à leur service; »
« Promouvoir le patriotisme, l'unité et la cohésion de l'Afrique; » « Promouvoir, préserver et respecter les traditions et le patrimoine culturel de l'Afrique et transmettre ce patrimoine aux générations futures. »

Article 28: Obligations de la Commission de l'Union Africaine

« La Commission de l'Union africaine doit veiller à ce que les États parties respectent les engagements pris et remplissent les obligations stipulées dans la présente Charte :

- a) Collaborer avec les institutions gouvernementales et non gouvernementales et les partenaires au développement pour identifier les meilleures pratiques en matière d'élaboration et de mise en œuvre de politiques en faveur de la jeunesse, et encourager le transfert des principes et des expériences entre les États Parties ;
- b) Enjoindre les États Membres à inclure des représentants de la jeunesse, comme membres de leurs délégations aux sessions ordinaires de l'Union africaine et autres réunions pertinentes des organes de politique, afin d'élargir les réseaux de communication et de promouvoir les débats sur les questions relatives à la jeunesse;
- c) Mettre en place des mesures propres à faire connaître ses activités et mettre les informations à la disposition des jeunes;
- d) Faciliter les échanges et la coopération transfrontalière entre les organisations de jeunes afin de promouvoir la solidarité régionale, la conscience politique et la participation démocratique en collaboration avec les partenaires au développement. »

La Charte complète est disponible [ici](#).

DISCUTONS-EN

Alors que nous célébrons le 50^e Anniversaire de l'OUA/UA, pensez-vous que notre génération a plus à offrir quand il s'agit de relever les défis actuels auquel le continent Africain fait face?

Donnez votre point de vue sur Facebook: (nom de la page) [USAU Youth Corner](#)



PLEINS FEUX SUR: Réseau mondial des jeunes pour l'innovation (GYIN) *Autonomiser les jeunes innovateurs comme agents du changement*

Le Réseau mondial pour l'innovation des jeunes (GYIN) a mis en place un réseau efficace, de mentorat, partage des connaissances, et une plateforme de collaboration pour les jeunes entrepreneurs urbains et ruraux. En outre, le réseau cherche à développer des programmes et politiques probantes, durables, évolutives dans les domaines de l'agro-industrie, l'entrepreneuriat et le leadership qui s'attaquent aux causes profondes du chômage des jeunes, tout en augmentant les possibilités des jeunes d'obtenir un emploi décent ou monter une entreprise prospère.

La création de GYIN s'est révélée à la suite de discussions entre les représentants de Phelps Stokes et le Fonds international des Nations Unies pour le développement agricole (FIDA) lors d'un atelier mondial de la jeunesse à Carthagène, en Colombie, en Novembre 2010. Dans le but de compléter et renforcer cette initiative des jeunes enclenchée à Carthagène et amplifiée à Rome en Février 2011, et reconnaissant la nécessité de renforcer la coopération de la jeunesse rurale Sud-Sud, le FIDA a apporté des contributions financières substantielles pour organiser un événement d'innovation des jeunes avec Phelps Stokes en Afrique en mettant l'accent sur l'entrepreneuriat des jeunes. En capitalisant sur cette idée novatrice et en prenant en compte les souhaits et les désirs de beaucoup de jeunes femmes et hommes en milieu rural, les deux institutions ont reconnu la nécessité de pourvoir un «espace» constant en établissant une plateforme appelée le Réseau mondial pour l'innovation des jeunes (GYIN). Le réseau a été ainsi inauguré du 10 au 13 Octobre 2011 à Cotonou, au Bénin.

GYIN est un programme de Phelps Stokes, qui fonctionne avec l'appui du Fonds International des Nations Unies pour le développement agricole (FIDA), et régie conjointement avec le Groupe consultatif de la jeunesse (YAG). Le YAG est composé de 12 membres et 1 coordinateur, choisi parmi les jeunes qui composent le réseau. Ils fonctionnent comme le réseau de base des représentants des jeunes qui supervise la gestion, le fonctionnement, et la gestion de la GYIN. Le YAG assure le fonctionnement effectif de la GYIN et avance entièrement comme une initiative menée et gérée par des jeunes. L'objectif est d'établir un véritable réseau mondial de jeunes entrepreneurs, dirigeants et innovateurs. Il tourne grâce à ses membres en vue de créer un environnement qui soit propice à la mise en commun des compétences, connaissances et expériences. Il soutient activement les jeunes entrepreneurs dans la mise en œuvre des projets visant à développer leurs communautés locales à travers l'autonomisation des opportunités socio-économiques et culturels auto-durables basés sur des réussites concrètes qui peuvent garantir une vie décente à la prochaine génération.

Stratégie et approche GYIN

Pour investir dans la jeunesse et l'aider à créer des entreprises pour les jeunes, Phelps Stokes propose une approche intégrée en vue de promouvoir la sécurité alimentaire, la durabilité environnementale et les possibilités économiques. Pour s'assurer que ce réseau mondial d'innovation des jeunes (GYIN) déteigne véritablement sur les jeunes ciblés, le projet GYIN mettra en œuvre trois domaines thématiques novateurs tels que « Inno-Leadership », « Inno-Entrepreneuriat », et « Inno-Agribusiness » constitué de six programmes: (1) Plaidoyer, Réseautage, Partenariat, Gestion des connaissances et Communication, (2) Services de marché et d'affaires, (3) Entrepreneuriat, Education et Formation, (4) Modélisation, Mentorat et Encadrement; (5) Mobilisation et durabilité des ressources, et (6) Renforcement des capacités et accès au capital. Ces programmes ont été identifiés comme voies et moyens d'offrir aux jeunes un réseau mondial, et des compétences professionnelles.

Adhésion à GYIN

GYIN compte plus de 5000 membres dans plus de 80 pays de l'Amérique du Nord et du Sud, Europe, Afrique, Moyen-Orient et Asie, avec un accent particulier sur l'Afrique de l'Ouest et Centrale. L'activité de popularisation de GYIN est sa campagne nationale « I am a GYINer », qui se déroule actuellement dans 41 pays du monde. Tout jeune âgé de 18 à 35 ans qui s'est inscrit en ligne ou a rempli la fiche des conditions d'inscription du Réseau GYIN.

Pour en savoir plus, prière cliquer ici [Phelps Stokes](#) et là [FIDA](#).

L'Afrique que la Jeunesse veut voir en 2063

En marge du Sommet célébrant le Jubilé d'Or de l'OUA/UA, l'équipe de Jeunesse USAU a demandé à quelques jeunes Africains d'exprimer leur vision pour l'Afrique qu'ils désirent voir en 2063.

Mr. Meka Alfred Anicet (Cameroun):

En 2063, je voudrais voir une Afrique sans frontières, où les peuples peuvent se déplacer sans visa avec un passeport unique. Un continent plus développé, sans guerre et en paix - une Afrique unie. Je voudrais voir une Afrique où les dirigeants gèrent ensemble leurs ressources naturelles collectives et encouragent la coopération et les initiatives transfrontalières.

Mlle. Temalangenzi Dlamini (Swaziland):

Je rêve d'un continent uni, intégré, pacifique et économiquement stable. Je rêve d'une Afrique qui n'a pas à compter sur l'aide extérieure, une Afrique où il y a une libre circulation des biens et services et sans obstacles techniques au commerce. Je rêve d'une Afrique où il y a une libre circulation des personnes aux frontières, avec l'utilisation d'un passeport unique. Mon rêve pour l'Afrique est d'utiliser ses ressources au profit de son peuple au lieu de les laisser exploiter par le monde occidental. Je rêve d'une Afrique où les jeunes sont à l'avant-garde, et utilisent leurs compétences ou qualifications pour le bien de toute l'Afrique.

Mr. Fété Bertin Dakouo (Mali):

Selon mon analyse, d'ici 50 ans, plus de 20 pays africains auront atteint le statut d'une économie développée. Cette économie sera basée sur 3 piliers: la gestion des ressources naturelles, les technologies de l'information (qui sera le secteur le plus développé), et l'accès à une bonne éducation. Avec ce statut économique accru, je vois aussi une classe moyenne accrue et une baisse du taux de pauvreté.

Mr. Yared Beyene (Ethiopie) :

Dans 50 ans, je veux voir une Afrique intégrée, prospère et pacifique dirigée par ses propres citoyens, représentant une force dynamique sur la scène mondiale et la pleine réalisation du panafricanisme et de l'intégration africaine dans les sphères économiques, politiques et sociales.



Mlle. Mercy Mwangeli (Kenya):

En 2063, j'aspire à une Afrique indéfectible. Un changement de paradigme est la clé pour atteindre cet objectif, étant donné que près de 70% de la population africaine est jeune. La participation active et la participation des jeunes dans le programme de développement du continent est cruciale pour une meilleure Afrique. Je veux voir la jeunesse africaine hautement qualifiée activement engagée dans la création d'emplois et d'opportunités afin de ne pas devoir compter sur nos gouvernements.

Mme. Hlalefang Gloria Jaase-Nkundanyirazo (Lesotho):

Dans la plupart des pays africains, les structures sociales ont paralysé la croissance économique. Un grand pourcentage de la population africaine, tout particulièrement les femmes et les filles, sont pauvres, démunies, analphabètes et meurent de maladies curables. Ces groupes vulnérables au sein de nos sociétés peuvent contribuer à la croissance, cependant, il faut s'attaquer à l'inégalité entre les sexes. En 2063, je voudrais voir davantage de femmes africaines à des postes de pouvoir. Par conséquent, il est fondamental que les 50 prochaines années voient augmenter le nombre de filles africaines inscrits dans des établissements d'éducation formelle. Par-dessus tout, je rêve d'une Afrique où les droits des femmes seront respectés, en particulier le droit à l'éducation et la santé reproductive.

UN MOT AU SAGE:

Pape Samb

Président du 'Réseau Mondial pour l'Innovation des Jeunes (GYIN)



Pape Samb est le Président du Réseau Mondial pour l'Innovation des Jeunes (GYIN), une initiative mondiale opérant dans plus de 19 pays en Afrique. En outre, M. Samb est aussi le plus jeune et le premier Président – d'une nationalité autre que Américaine - et Président-Directeur General (CEO) de Phelps Stokes, la fondation Américaine la plus ancienne et qui continue de prospérer. Suite à un récent voyage à travers l'Afrique centrale et orientale, Pape a discuté avec l'équipe Jeunesse USAU de certains des défis auxquels est confrontés GYIN ainsi que les perspectives sur l'amélioration de la condition des jeunes en Afrique.

Jeunesse USAU: Merci de nous accorder un peu de votre temps pour cet entretien avec nous. En tant qu'ami de l'USAU, nous apprécions vraiment votre compréhension et vous remercions pour votre perspicacité.

Pape Samb: Je vous en prie et vous remercier pour le bon travail jusqu'à présent.

Nous tenons à vous connaître un peu mieux, pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre parcours personnel et professionnel jusqu' à ce jour – surtout par rapport à votre implication avec les organisations dirigées par des jeunes? Par ailleurs, quelles leçons avez-vous tirées de votre séjour aux États-Unis et travaillant avec la Diaspora africaine?

Je suis originaire du Sénégal et de la Gambie, en Afrique de l'Ouest, et je vis à Washington depuis 9 ans. Je suis impliqué dans le développement international depuis 17 ans, travaillant sur l'entrepreneuriat chez les jeunes, le développement économique des femmes, la création d'entreprise, plaidant pour l'autosuffisance, des programmes de formation et de médiation et du développement menés par la communauté. J'ai une Licence en gestion des affaires, un diplôme en gestion, comptabilité et entrepreneuriat et une Maîtrise d'administration publique en leadership de « l'Université Américaine » à Washington. J'ai reçu plusieurs récompenses, dont le leadership dans l'excellence, « good heart » et « Next generation of Leaders ».

En 2011, j'ai eu l'honneur d'être l'un des fondateurs du réseau mondial pour l'innovation des jeunes (GYIN) après m'être rendu compte que les jeunes du monde n'ont pas eu leur mot à dire dans la conception et l'élaboration de programmes qui leur profitent. Mes collègues et moi avons alors décidé de créer une organisation dirigée par des jeunes où ceux-ci, qu'ils soient agriculteurs, dirigeants, entrepreneurs et innovateurs prendraient l'initiative d'identifier leurs propres besoins et proposer des solutions adéquates. Dirigée entièrement par des jeunes, GYIN a maintenant des programmes actifs dans près de 100 pays. La mission de GYIN est de développer *des programmes et politiques probantes, durables, évolutives dans les domaines de l'agro-industrie, l'entrepreneuriat et le leadership qui s'attaquent aux causes profondes du chômage des jeunes, tout en augmentant les possibilités des jeunes d'obtenir un emploi décent ou monter une entreprise prospère.* Pour réaliser sa mission, GYIN a développé des partenariats avec des gouvernements, des universités prestigieuses, des entreprises et des institutions internationales. Certains de ces partenaires incluent l'ONU, le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), Columbia Business School à l'Université de Columbia, Coady International Institute, Phelps Stokes, 'Agribusiness', Palmares, ACUA, Afrique Agribusiness, CEED et bien d'autres. Depuis sa création, les jeunes ont pu ainsi créer leurs propres entreprises, booster les marchés, acquérir de nouvelles compétences, élargir leurs réseaux et augmenter leurs revenus.

Tout au long de mon séjour aux États-Unis et travaillant avec la Diaspora africaine, j'ai su voir à quel point les Africains sont compétents; ils disposent des connaissances et ressources nécessaires pour changer le visage de l'Afrique. Les Africains sont très entrepreneurs et instruits. Mais le principal défi auquel nous sommes confrontés est le manque d'un bon écosystème entrepreneurial qui encourage l'explosion des talents, encourage les investissements et stimule l'innovation des jeunes. Pour créer un tel écosystème, les gouvernements africains, les entreprises et les établissements d'enseignement et de formation ont besoin de reconnaître le potentiel des jeunes comme actifs du développement et non une menace. Les jeunes peuvent devenir des agents clé de la croissance économique si ...

Suite en Page 10

... seulement un soutien minimum était offert tout en leur fournissant un system solide de mentorat. Le succès d'approche GYIN en est la preuve.

Nous venons de célébrer le Jubilé d'Or de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), comment pensez-vous que l'Union Africaine ne peut saisir cette opportunité pour faire progresser les conditions de la jeunesse africaine?

Avec un taux de chômage des jeunes de plus de 70%, je ne pense pas que l'OUA ait beaucoup à célébrer. Je crois que nous devrions plutôt occuper ce moment de célébration à repenser nos stratégies en vue de créer de l'emploi pour les jeunes. Les ressources et le temps consacrés à cette célébration doivent être plutôt canalisés vers la création de centres de formation technique et professionnelle plus adéquat pour les jeunes. Dans l'ensemble, les institutions africaines ne s'attaquent pas aux besoins des jeunes; sans une action urgente pour moderniser leurs économies, les pays Africains risquent de gaspiller l'énorme potentiel offert par sa jeunesse. Au lieu de célébrer, l'Union Africaine (UA) devrait discuter de la meilleure manière de maximiser l'impact d'un secteur privé plus consistant et augmenter la croissance économique grâce à l'emploi des jeunes.

Que pensez-vous de la jeunesse africaine de nos jours? Nous avons demandé à d'autres de partager leur vision de l'"Afrique qu'ils veulent voir en 2063." Quelle serait votre vision?

Les jeunes sont travailleurs. Nous obtenons souvent des taux de pauvreté plus faibles chez les jeunes, et même avec les communautés les plus appauvries, parce que beaucoup de jeunes ne peuvent se permettre de ne pas travailler. Beaucoup d'entre eux doivent travailler pour subvenir à leurs besoins et ceux de leurs familles et ne peuvent se permettre de n'avoir aucun revenu pendant qu'ils recherchent de meilleures opportunités. Pour ces raisons, les jeunes peuvent bénéficier de programmes spécifiques qui soutiennent leurs activités entrepreneuriales. Les mesures de soutien aux jeunes entrepreneurs peuvent varier selon qu'on fournisse aux demandeurs d'emploi une aide financière et technique pour permettre de créer leurs propres entreprises, y compris les options de micro-crédits et l'accès à des formations à l'entrepreneuriat et au mentorat; des mesures qui encourage l'expansion de leurs idées. Bien qu'un secteur privé dynamique est le véhicule le plus important pour la création d'emplois pour les jeunes en Afrique, les programmes d'auto-emploi ne sont pas nécessairement cher et peuvent créer des emplois permanents et à valeur ajoutée. Ma vision pour l'Afrique est la création d'emplois substantiels qui se traduisent par la croissance économique et le bien-être matériel. Le souci de l'emploi légitime découle principalement d'une préoccupation pour le bien-être matériel des jeunes. L'hypothèse sous-jacente appelant à des emplois pour les jeunes d'Afrique est que ces emplois permettent aux jeunes de gagner leur vie et assurer leur famille, tout en développant une fondation stable pour leur croissance professionnelle. À l'heure actuelle cependant, très peu d'emplois en Afrique répondent à ces critères.

Grâce à votre travail avec le Réseau mondial pour l'innovation des jeunes (GYIN), vous aspirez à encourager les jeunes en Afrique à envisager sous tous ses aspects l'entrepreneuriat. Pourriez-vous nous dire rapidement un peu plus sur l'initiative GYIN, plus précisément les principaux objectifs de l'organisation et certains des défis que vous avez rencontrés?

Grâce au GYIN, nous créons des emplois pour les jeunes en adoptant une stratégie à deux volets: 1) l'élimination des obstacles aux petites et micro entreprises, leur permettant de se développer et combler le chaînon manquant, et 2) le soutien aux jeunes entrepreneurs avec la possibilité pour eux même de créer leurs emplois. Avec GYIN, nous essayons de développer des programmes menés entièrement par les jeunes. Nous créons un écosystème d'entrepreneuriat permettant aux jeunes de créer leur propre entreprise, d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour gérer cette entreprise, et assurer l'accès au capital. Nous offrons une formation à l'entrepreneuriat, en fournissant aux jeunes les compétences dont ils ont besoin pour créer et gérer une entreprise durable génératrice d'emplois. Nous offrons également le mentorat, ainsi que des pépinières d'entreprises comme outils précieux pour transmettre les compétences. Nous croyons fermement que pour être efficace, cette formation doit être mêlée aux compétences techniques, telles que la communication écrite et orale, les compétences organisationnelles et de gestion d'entreprise, tels que la planification, la prise de décision, le marketing et la comptabilité. Aussi, l'enseignement des aptitudes personnelles telles que l'autodiscipline, la prise de risque et l'innovation sont également primordiales. Le défi majeur auquel nous sommes confrontés est le fait que les jeunes pensent que seul le financement résolvent leurs problèmes - mais, sans ciblage adapté, les programmes de soutien sont susceptibles d'échouer et même de ..

Suite en Page II

... nuire surtout quand il s'agit de pourvoir des financements. Lorsque les entreprises et les jeunes entrepreneurs ne sont pas choisis en fonction de leurs compétences, leur dynamisme et entreprise, l'offre de crédit peut être inutile et nuisible. Un autre défi est le manque d'éducation et de compétences. L'éducation n'est pas le plus grand obstacle à l'emploi des jeunes, mais reste le défi majeur. Les taux élevés de vacances de postes face au chômage à grande échelle confirment le manque de compétences appropriées et ceci est particulièrement prononcé dans les pays à revenu intermédiaire.

Nous apprécions une «Parole aux sages » à la fin de nos interviews ou une opportunité pour vous, d'offrir une parole de sagesse à ceux qui sont assez sages pour en faire bon usage. Alors, qu'est-ce qui vous a inspiré?

Ce qui m'a inspiré, c'est le fait d'avoir grandi dans une communauté typiquement traditionnelle, religieuse où les jeunes et les femmes n'avaient pas de possibilités d'éducation ou d'emploi. Après avoir vu ma mère travailler 20 heures par jour pendant des années pour subvenir aux besoins de mes frères, sœurs et moi, tout en prenant soin de mon père, je me suis senti obligé d'agir. C'est ainsi qu'avec des amis nous avons mobilisé des ressources pour démarrer une garderie, des centres de formation professionnelle pour femmes, et des programmes de formation pour les jeunes. Grâce à ce processus, j'ai compris l'importance de bâtir et mettre en place des «synergies» avec les autres. En tant qu'individu, nous n'avons pas tout, et nous ne savons pas tout; mais, si nos efforts sont guidés par un esprit de communauté, nous faisons alors tous ensemble partie intégrante de la solution et du résultat. Enfin, nous ne devrions pas nous baser sur des suppositions, mais plutôt nous remettre en question car nous avons tous des valeurs, croyances et attentes différentes, qui influencent nos prises de décisions et nos interactions avec les autres.

Interview réalisée par Octavio Diogo



Stage au Parlement Panafricain (en Afrique du Sud)

Critères d'Admissibilité

- Le candidat doit être ressortissant d'un Etat Membre de l'Union Africaine;
- Le candidat doit parler couramment au moins une des langues suivantes: anglais, français, arabe ou portugais.
- Le candidat doit être inscrit pour une Licence / Master / Doctorat , ou diplômé de moins d'un an (avant la date de la demande),
- Le candidat doit fournir une lettre de leur établissement d'enseignement confirmant leur inscription ou une preuve du dernier diplôme obtenu;
- Le candidat doit fournir une lettre de l'administration de son école précisant s'il reçoit une aide financière ou une bourse pour ce stage,
- Les candidats peuvent adresser leurs demandes et/ou toutes questions en rapport avec le programme de stage à :

Human Resources Division
Pan-African Parliament Gallagher Estate
Private Bag XI6 Midrand 1685
Johannesburg, South Africa
Tel: +27 11 545 5000
Fax: +27 11 545 5136
Email: internship@panafricanparliament.org

Conditions:

Le Parlement Panafricain (PAP) pourvoira une aide financière aux stagiaires qui ne reçoivent aucun soutien financier. Un billet aller-retour de leur ville de départ vers Johannesburg, en Afrique du Sud, sera offert par le PAP aux stagiaires retenus en vue de faciliter leur participation. Les stagiaires seront responsables de leurs frais de visa, si nécessaire. Le stagiaire se verra également dans l'obligation de s'assurer des dispositions appropriées prises pour son assurance-vie.

Pour en savoir plus, cliquer [ici](#).

MISSION DES
ETATS-UNIS
AUPRES DE
L'UNION
AFRICAINNE

**NOUS SOMMES
EN LIGNE :**
www.usau.usmission.gov

SUBSCRIVEZ
GRATUITEMENT
EN LIGNE



FELICITATIONS PARTICULIERES A :

Burkinabes Gerard Niyondiko et Moctar Dembele pour avoir découvert le savon anti-paludisme, un savon conçu pour lutter contre le paludisme, l'un des problèmes de santé publique les plus graves sur le plan mondial et une cause majeure de décès en Afrique. Cette invention a permis à Gérard et à Moctar de gagner le Grand Prix au Concours de la « Global Social Venture Competition » de la présente année (GSVC), le seul concours international de plans d'action sociaux dédié aux jeunes étudiants, diplômés et entrepreneurs qui ont des entreprises naissantes (startups) sociales et / ou environnementales élevées.

Vous nous rendez fiers et démontrez la puissance de la jeunesse Africaine!

Certaines informations proviennent de l'université de Berkeley

USAU Youth est toujours intéressée de vous lire!

Nous vous prions de nous faire parvenir vos articles, annonces, et information sur n'importe quel sujet que vous aurez aimé lire

dans nos prochaines parutions à USAUyouth@state.gov,

Nous vous saurions gré de ne pas manqué de discuter du sujet mensuel sur Facebook.

Merci.



CONTACT

TEL: +251 - 11 - 130 - 6794

Email: USAUyouth@state.gov

Facebook (page name): USAU Youth Corner

Website: www.usau.usmission.gov

Twitter: @US_AU

DETAILS EDITORIAUX

Chef d' Edition:

Octavio H. Diogo

Conseiller au Chef d'Edition:

Jasmine White

Agent de Diplomatie Publique et Politique (USAU)

Traductions:

Chimene Astrid Y. A-Aguenou

Aristid Somda

Designer

Lina Mohammed

Assistante à la Diplomatie Publique (USAU)

Contributeurs:

Jeunes Volontaires de l'Union

Africaine

Jeunes Africains du Monde Entier

Web Master

Lina Mohammed

Assistante à la Diplomatie Publique (USAU)